

**Discours du Premier ministre Shinzo ABE
à l'occasion de la cérémonie commémorative de la paix à Hiroshima**

Mardi 6 août 2013

En ce jour, à l'occasion de cette cérémonie de commémoration du bombardement de Hiroshima, je présente mes très sincères et respectueuses condoléances aux mânes des victimes de la bombe atomique. J'adresse également ma profonde sympathie à ceux et celles qui, aujourd'hui encore, continuent de souffrir des effets de l'explosion.

Il y a tout juste soixante-huit ans, dans la matinée, une seule bombe a emporté les précieuses vies de plus de 100 000 personnes, détruit quelques 70 000 bâtiments et transformé la ville en une fournaise balayée par son souffle pour ne laisser qu'un champs de ruines. Les survivants furent condamnés à endurer des souffrances physiques indicibles, ainsi que des difficultés indescriptibles au quotidien.

L'étendue des dégâts et le nombre de victimes parlent d'eux-mêmes. Cependant, nos aînés qui ont bâti le Japon d'après-guerre ont inscrit au plus profond d'eux-mêmes l'importance de ne pas oublier ceux et celles qui ont péri à Hiroshima. C'est dans cet état d'esprit qu'ils ont reconstruit et nous ont transmis un pays paisible et prospère. Et l'on ne peut s'empêcher d'admirer leur plus bel achèvement en contemplant les rues de cette ville de Hiroshima, dont les nombreux espaces verts résonnent encore aujourd'hui des stridulations des cigales.

Les Japonais sont le seul peuple à avoir connu l'horreur d'une attaque nucléaire. En tant que tel, nous avons la responsabilité d'assurer la réalisation "d'un monde dénucléarisé". Nous avons le devoir de continuer à transmettre aux générations futures ainsi qu'au reste du monde le caractère inhumain des armes nucléaires.

L'année dernière, le gouvernement japonais a présenté à l'Assemblée générale des Nations Unies un projet de résolution sur le désarmement nucléaire avec le co-parrainage de 99 nations, dont les États-Unis et le Royaume-Uni. Cette résolution, qui a obtenu le parrainage du plus grand nombre de pays dans l'histoire des Nations Unies, a ensuite été adoptée à une écrasante majorité.

Cette année, nous avons lancé un programme qui permet à des jeunes d'agir en qualité d'« Ambassadeurs de la Jeunesse pour un Monde sans Armes Nucléaires ». L'année prochaine, nous organiserons à Hiroshima la Réunion des ministres des Affaires étrangères de l'Initiative

de non-prolifération et de désarmement (NPDI), un forum qui réunira des États non dotés d'armes nucléaires, parmi lesquels le Japon a toujours joué un rôle de premier plan.

Nous ferons notre possible pour que les personnes qui continuent de souffrir et sont dans l'attente d'être reconnues comme victimes d'une maladie atomique bénéficient de cette reconnaissance le plus rapidement possible. Pour rester à l'écoute de ces personnes et améliorer les programmes de soutien qui leur sont destinés, nous avons accéléré les discussions réunissant d'éminents spécialistes, des représentants des *hibakusha* (victimes irradiées) ainsi que d'autres responsables.

Ce matin, alors que nous sommes réunis pour nous souvenir des victimes de Hiroshima, je fais la promesse de redoubler d'efforts pour mener à bien ces tâches.

Je terminerai en renouvelant mes plus sincères prières pour le repos éternel âmes des victimes et en souhaitant le meilleur à leurs familles ainsi qu'aux survivants de la bombe. Mon discours s'achèvera sur la promesse que le Japon restera fermement attaché aux « trois principes non nucléaires », et que nous mettrons tout en œuvre pour permettre la suppression totale des armes nucléaires et la réalisation d'une paix mondiale durable, afin que les horreurs générées par les armes nucléaires ne se reproduisent plus.

Shinzo ABE
Premier ministre du Japon
6 août 2013